

AGENDA

Prière & Partage

Prier le Rosaire. Prier le chapelet avec la Vierge Marie aux intentions du monde et aux siennes. Les vendredis de 18h45 à 19h30, devant la statue de la Vierge dans l'église.

Conférences

Père, mon Père, notre Père : la prière de Jésus - la prière des chrétiens, par le fr. Patrick Jacquemont. Les mardis 4, 11, 18 et 25 octobre 2016 à 20h, salle Sertillanges (18, rue des Tanneries). Voir l'argument présenté dans les *Cahiers Saint Dominique*.

La chasse mystique, Étonnante perspective de Jean Tauler, par le fr. Gérard Eschbach, Mardi 15 novembre 2016 à 20 h, salle Sertillanges (18, rue des Tanneries).

Nouveaux regards sur la sainteté, par le fr. Jean-Pierre Jossua,

Les mardis 3, 17 et 31 janvier 2017 à 20h, salle Dumont (45, rue de la Glacière).

- 3 janvier : I. Pourquoi ce cours ? - II. Les saints et la sainteté dans l'Écriture.

- 17 janvier : III. De la sainteté de tous aux figures d'exception.

- 31 janvier : IV. La sainteté anonyme.

Atelier

- *Généalogie de la mystique, un parcours historique par les textes*, avec le fr. Éric de Clermont-Tonnerre et Christiane Schmitt.

Prenant comme point de départ un certain nombre de grands textes de la Bible et quelques textes de la philosophie grecque, nous essaierons de voir comment dans l'histoire, ils ont inspiré les mystiques et leur ont permis d'exprimer leur expérience originale de Dieu, du chemin vers Lui et du mystère de notre union en Lui.

Nous verrons qu'au long des siècles les grands auteurs se sont nourris des écrits de leurs prédécesseurs et ont inspiré leurs successeurs dans leurs expériences mystiques. Nous découvrirons les filiations et les principaux axes qui marquent l'expérience chrétienne en général et l'expérience mystique en particulier.

Figures, œuvres et auteurs étudiés ou évoqués : Jacob, Moïse, Elie, le Cantique des Cantiques, Paul, Platon, Plotin, Augustin, Le Pseudo Denys, Grégoire de Nysse, Bernard de Clairvaux, Hildegarde de Bingen, François d'Assise, Eckhart, Julienne de Norwich, *Le Nuage de l'inconnu*, Catherine de Sienne, Jean de La Croix, François de Sales, Angelus Silesius, Mme Guyon, Séraphim de Sarov, Thérèse de Lisieux, Elisabeth de la Trinité, Simone Weil, Dietrich Bonhoeffer, Joë Bousquet, Etty Hillesum, Marie de la Trinité, Giorgio La Pira, Vincent La Soudière ...

Les jeudis 13 octobre, 3 et 24 novembre, 8 décembre 2016, 12 et 26 janvier, 2 mars, 20 avril, 4 et 18 mai, 1^{er} et 15 juin 2017, de 18h à 19h30, salle Sertillanges.

Pour recevoir cette lettre par courriel,
merci de nous le signaler à l'adresse porterie.stjacques@gmail.com.
Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 165
sept.-octobre 2016

ISSN 2266-2944

TÉMOIGNER DU CHRIST DANS LE QUOTIDIEN DE NOS VIES

Aux jeunes venus du monde entier à Cracovie en juillet dernier, le pape François a rappelé l'appel à témoigner du Christ par l'engagement concret et quotidien. Ne pas vivre sa vie à moitié mais se donner à fond. Dans l'accueil du marginalisé qui est blessé dans son corps, dans l'accueil du pécheur qui est blessé dans son âme, se joue notre crédibilité en tant que chrétiens. Ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu.

Le père Jean-Joseph Lataste, o.p. a su donner ce sens de l'amitié de Dieu dans le quotidien : parler de l'amitié que Dieu offre et la partager sur le champ. Cette amitié intérieure avec Dieu personne ne peut l'arracher. Dieu ne vient-il pas nous rejoindre là où nous nous trouvons ? Il vient nous revivifier par la puissance de sa Parole, par la vie sacramentelle. Même le plus grand des pécheurs, en se laissant saisir par l'amitié du Christ, peut devenir un grand saint, car le mal en nous ne peut détruire cette humanité dans laquelle le Christ vient habiter et relever par l'amitié.

Frère Guy Tardivy, *prieur*.

Il y a 150 ans, le frère Jean Joseph Lataste fondait les Dominicaines de Béthanie pour accueillir d'anciennes détenues dans la Vie religieuse. Portrait de l'apôtre des prisons.

Le bienheureux Jean-Joseph Lataste, o.p., par le fr. Jean-Marie Gueullette, o.p.

Alcide Lataste est né à Cadillac sur Gironde le 4 septembre 1832. Il a travaillé quelques années comme contrôleur des impôts dans différentes villes du sud de la France. Au sein des Conférences Saint-Vincent de Paul, il mène une vie fraternelle tournée vers les plus pauvres et marquée par la prière commune et l'eucharistie. À vingt cinq ans, Alcide Lataste entre au noviciat dominicain de Flavigny, le 4 novembre 1857.

En 1860, au couvent de Saint-Maximin, il fait une expérience spirituelle majeure, à l'occasion du transfert des reliques de sainte Marie-Madeleine. « Baisant cette tête autrefois

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris

Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13

saint.jacques@wanadoo.fr — www.dominicains.fr

avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai que les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les plus grands saints ; qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour... ».

En septembre 1864, il est envoyé prêcher une retraite aux détenues de la prison de Cadillac, sa ville natale. Malgré tout ce qu'il a pu entendre dans sa jeunesse sur ces femmes et sur leurs crimes, il s'adresse à elles dès le premier jour en leur disant : « mes chères sœurs » et en insistant sur ce lien de fraternité en Christ qui l'unit à son auditoire. Le prédicateur est surpris de constater que de nombreuses détenues mènent une vie de prière et souhaitent se donner à Dieu. Priant avec elles devant le Saint-Sacrement, il conçoit, ou plutôt il reçoit de Dieu, l'idée d'ouvrir pour elles les portes de la vie religieuse contemplative dominicaine.

Durant l'été 1865, le père Lataste prêche une nouvelle retraite à Cadillac ; il y retrouve les détenues qui sont restées fidèles aux orientations spirituelles qu'il leur avait données : offrir leur vie quotidienne à Dieu à l'image des moniales. En conclusion de cette retraite, il prêche avec enthousiasme : « Ici, j'ai vu des merveilles ! » en faisant le parallèle avec la même expression employée par Catherine de Sienne au sortir de l'extase. Ce n'est pas dans l'extase, mais en prison qu'il a vu des merveilles, en entendant les confessions des détenues, en priant avec elles.

Dès lors, il s'engage plus directement dans la réalisation des idées qui avaient germé en lui l'année précédente. Par ses publications, il



tente de faire évoluer l'opinion publique à l'égard des femmes sortant de prison. À ses yeux, la récurrence de beaucoup d'entre elles est due non pas à un « mauvais fond » ou à quelque gêne du crime, mais au fait que personne ne leur fait confiance. La fondation de la maison de Béthanie est présentée comme un signe destiné à faire évoluer les mentalités sur ce point.

Avec l'aide de Mère Henri-Dominique qui s'est très vite engagée à ses côtés dans ce projet utopique, le père Lataste peut fonder la maison de Béthanie le 14 août 1866. Le père Lataste se dévoue sans compter au service de ses « chères sœurs ». Il poursuit parallèlement une activité de prédication, rapidement mise à mal par la tuberculose. C'est à la maison de Béthanie de Frasnès-le-Château qu'il meurt le 10 mars 1869. Le père Lataste a été béatifié le 3 juin 2012 à Besançon.

*Pour sensibiliser l'opinion à la nécessité de son œuvre, le père Lataste publie en mai 1866 **Les Réhabilitées**. L'actualité de ses propos bouscule encore aujourd'hui où l'on en vient à instaurer le Droit à l'oubli sur internet pour se préserver d'un passé parfois encombrant.*

Les Réhabilitées (extraits)

Je sais une plaie saignante de la société, et celle-là, nulle main pour la panser, nul cœur pour lui verser un baume efficace. Tous les ans, les portes de nos grandes prisons s'ouvrent pour livrer passage à de pauvres créatures au front humilié et flétri. Ces femmes, elles ont failli autrefois ; la justice les a frappées d'un arrêt mérité ; mais ramenées aux devoirs par la souffrance et l'expiation, la justice ne les a pas relevées comme elles le méritaient. Elles ont souffert dix ans, vingt ans peut-être ; elles ont rudement expié leurs fautes ; et pourtant, au sortir des cachots, elles ne rapportent dans le commerce des hommes qu'un nom a jamais déshonoré. Pauvres femmes !...

Elles ont failli, c'est vrai ; elles ont été dès lors justement punies, c'est bien vrai ! Mais qui pourra dire et qui saura jamais combien de temps elles ont lutté avant de faillir ? Combien de fois, après être tombé, elles ont fait effort pour se relever et s'arracher enfin à l'horrible étreinte du vice ? Et elles ne l'ont pas pu !

Rendues aujourd'hui par le malheur à leur noblesse et à leur pureté natives, elles n'ont pas cessé d'être un sujet d'opprobre aux yeux des hommes, que déjà, et depuis longtemps peut-être, devant Dieu et au regard des anges, elles sont devenues un objet d'admiration, de respect et d'amour !

Voici maintenant le remède, le seul efficace : les réhabiliter... Tout autre moyen serait incomplet et insuffisant. Qu'est-ce donc que la réhabilitation ? C'est la réintégration définitive d'une personne dans un état antérieur dont elle avait perdu les droits ou l'attitude morale.

Ce sont des âmes, autrefois déshonorées, mais depuis longtemps déjà réhabilitées devant Dieu ; il s'agit de les réhabiliter enfin à la face des hommes. Ce sont des âmes à sauver ! À sauver non pas de la misère seulement, ni seulement des hontes du passé, mais à sauver de nouveaux crimes et d'un nouveau déshonneur, fatalement inévitable ! À sauver non pas pour cette vie, mais à sauver pour l'éternité !

On veut qu'une fois la faute expiée et le cœur rentré dans le devoir, les coupables retrouvent leur place au banquet de la vie et dans les rangs de la société ; que, les privilèges étant abolis et tous les hommes rendus égaux devant la loi sans autre distinction réelle au regard de la société que celle de leurs propres mérites, de même toute distance disparaissent entre ceux qui furent souillés et ceux qui sont restés sans tache ; et qu'oubliant entièrement leur passé, nul ne les juge plus que sur leurs nouveaux actes.